

LES PRIX QUI OBTIENNENT LES PREMIERS PRIX dans tous les concours... DOMICENT

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Anniversaire d'inauguration des CHAUSURES DOLLY... PROFITEZ DES SERIES RECLAME

Table with 3 columns: Abonnements, Années, Tarifs. Includes rates for 1, 6, and 12 months.

Table with 2 columns: Annonces, Redaction. Includes rates for various types of advertisements.

Chèques postaux 87 LILLE

Le cardinal Luçon

Le cardinal Luçon, qui vient de mourir, occupe une place de tout premier plan dans l'histoire de l'épiscopat français pendant la guerre.

Comme leurs glorieux prédécesseurs des quatrièmes et cinquièmes siècles, les Saint-Loup et les Saint-Aignan, ces admirables prélats, vrais défenseurs de la cité, n'hésitèrent pas à s'interposer entre les envahisseurs qui avaient fait de la terre un système et leurs peuples, saisis d'épouvante, pour sauvegarder les personnes et les biens.

La sublime conduite de l'archevêque de Reims pendant les bombardements de la cité martyre, a imposé le respect et l'admiration même aux ennemis, et ses énergiques protestations ont soulevé les véhémentes indignations de tous les civilisés contre le vandalisme inutile et barbare. La déposition à la barre des nations de ce témoin restera pour les incendiaires de nos cathédrales et de nos hôpitaux, la charge la plus accablante et la moins discutée.

La présence du cardinal Luçon dans son archidiocèse, pendant les mois les plus pénibles de l'invasion, alors que dix mille obus allemands s'abattaient quelquefois en une seule journée sur la malheureuse ville de Reims, déjà en ruines, fit une impression considérable sur tous les esprits, en France et à l'étranger. Ce vieillard personifiant, aux yeux de tous, poëtes et civils, la calme bravoure et la charité catholique au plus large.

Mercier et Luçon, qui dira jamais la force et la vertu de ces deux noms pendant la tourmente !

Avec la destruction de la bibliothèque de Louvain, le bombardement et l'incendie de la cathédrale de Reims sont l'un des crimes les plus horribles de la guerre. Cet incomparable monument, « hymne de pierre chantant à tous les degrés les louanges du Seigneur », comme l'a écrit Gabriel Hanotaux, fut « assassiné » avec une froideur implacable. Le cardinal Luçon était à Rome pour le Conclave lorsque le bombardement commença. A peine l'accession de Benoît XV au trône pontifical proclamée, il se hâta de regagner son diocèse. Et, à partir de ce moment, il partagea, presque jusqu'au dernier jour de ses années, de tristesse et de larmes, les dangers et les souffrances de la ville martyre. Il le disait lui-même : « Je vis vivre comme le témoin de la cathédrale. » Et quand l'autorité militaire le força de quitter les décombres où il avait élu domicile, à l'ombre de sa chère basilique outragée et tragiquement défigurée, le cardinal s'éloigna le dernier comme le capitaine d'un navire au moment d'un naufrage.

Le cardinal Luçon a vécu assez longtemps après l'armistice pour assister à la reconstruction de la cathédrale de Reims. Dieu a donné cette joie à celui qui « avait tant aimé la beauté de sa maison ».

L'Eglise et la France perdent un grand serviteur.

Louis DARTOIS.

BILLET PARISIEN Malaise mondial

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 28 MAI (MINUIT).

D'un bout à l'autre du globe terrestre, il y a des indices inquiétants qui créent dans les pays civilisés un malaise grandissant. Les troubles de l'Inde ont pris une ampleur qui commence à préoccuper sérieusement l'opinion britannique. Sans aucun doute, les choses se gâtent dans le vaste empire asiatique de nos amis anglais. Leur volonte et leur effort seront certainement à la hauteur des circonstances, mais « l'homme de la rue » de Londres ou de Manchester commence à s'apercevoir que c'est une lourde entreprise que celle qu'ont assumée les dirigeants britanniques en se proposant de briser le mouvement antianglais en sa propre patrie.

Le conflit qui oppose les Hindous aux Anglais ne saurait laisser la France indifférente. Nous avons, nous aussi, d'importantes possessions en Asie. Notre Indochine, où un mouvement nationaliste fomenté et entretenu par les bolchevistes ressemble en tous points au mouvement nationaliste hindou, a déjà été le théâtre d'incidents sanglants. Si la cause pan-hindoue venait à triompher, tous les éléments de désordre qui peuplent notre colonie extrême-orientale en recevraient un puissant encouragement. Rien ne serait donc plus absurde de notre part que l'attitude consistant à applaudir l'échec de l'omnipotence britannique aux Indes. La civilisation occidentale est une et partout où elle est menacée ce sont tous les intérêts matériels et moraux de l'Europe qui en sont affectés.

Malheureusement cette solidarité n'est pas comprise par tous. Ni le Gouvernement fasciste, ni les Allemands nationalistes, ni d'une façon générale les peuples mécontents, aveuglés par la passion et la haine, ne l'ont comprise. Dans son propre fief, la civilisation d'Occident est combattue, malgré la terrible leçon de choses des quatre années de guerre. Certains n'hésitent pas à nous des intrigues dont le résultat pourrait être de replonger le monde dans un affreux état.

Cet attristant spectacle, qui n'honore pas l'humanité, ne doit pas nous faire oublier les raisons d'optimisme que l'on peut puiser dans les faits eux-mêmes. Mais il explique le malaise qui se manifeste en Europe et qui se traduit sur le plan économique et financier au détriment des intérêts de tous.

R...

COSTES SE PRÉPARE

Le Bourget, 28 mai. — Aujourd'hui, Costes, accompagné de Bellonte, a fait un très gros travail de mise au point du moteur du Point-d'Interrogation, en vue de la traversée de l'Atlantique de Paris à New-York.

Avec l'hélice et le radiateur définitifs, Costes a réalisé, sur la base, une vitesse de 238 kilomètres-heure avec la manette des gaz à la verticale; le moteur tournait à 1.920 tours-minute.

Costes commence, demain, les essais de consommation d'essence et d'huile et Bellonte des essais de son poste de T.S.F.

On va tenter de repêcher une cargaison de 18.000 tonnes de cuivre dans la Gironde

Rochefort, 28 mai. — Une société va entreprendre le repêchage d'une cargaison de 18.000 tonnes de cuivre coulée au large de l'estuaire de la Gironde. Il s'agit de la cargaison du vapeur espagnol « Novembre » qui coula sur une mine en 1918.

LE CARDINAL LUÇON doyen de l'épiscopat français est mort mercredi matin

Reims, 28 mai. — Le cardinal Luçon est mort mercredi matin. Il avait conservé jusqu'au bout toute sa lucidité.

C'est à 7 h. 35 exactement qu'il s'est éteint, entouré de Mgr Neveux, évêque auxiliaire; de Mgr Paulot, vicaire général, et du chanoine Delmont. La nuit avait été assez calme, mais à 9 h. 30 l'archevêque de Reims fut pris d'une crise de suffocation et on lui fit une piqûre. Il reposa jusqu'à 7 heures.

Une nouvelle crise se produisit et le cardinal entra dans le coma à 7 h. 30. Jusque-là, il avait conservé toute sa lucidité. Mgr Paulot lui avait demandé s'il désirait une dernière absolution, il répondit affirmativement de la tête. L'agonie dura quelques minutes. Le cardinal expira doucement.

Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a appris par un coup de téléphone du secrétaire de l'archevêque de Reims, le décès du vénéré cardinal Luçon. Il s'en est montré douloureusement affecté. S. E. ne pourra pas se rendre aujourd'hui même à Reims, comme elle en avait l'intention, pour prier auprès



(Wide World photos.)

du corps du prélat défunt. Le cardinal Verdier, en effet, est épuisé, fatigué par les longs voyages qu'il vient d'accomplir.

Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a adressé le télégramme suivant à Mgr Neveux, évêque auxiliaire de Reims :

Veuillez agréer mes très vives condoléances. Nous perdons, avec très vénéré cardinal, le modèle de l'épiscopat; une gloire de la France et le doyen si aimé. Ardentes prières.

L'IMPRESSON DANS LA REGION

Reims, 28 mai. — A midi, les 87 tintements rituels du bourdon ont appris à la population rémoise la mort du vénéré cardinal Luçon.

Dans tout le diocèse elle a causé une profonde stupeur. On espérait que sa robuste constitution aurait raison du mal et on se rappelait avec quelle belle vaillance, quelle énergie et quels accents chaleureux il avait présidé aux fêtes de Pâques et de la mission.

Cependant, Mgr Luçon avait le pressentiment de sa fin prochaine. Président il y a quelques semaines une fête corporative, comme il aimait à le faire, il avait dit aux organisateurs qu'il leur remerciait : « Mes bons amis, c'est une des dernières fêtes que je préside ».

Toute la matinée de nombreuses personnalités sont venues s'inscrire à l'archevêché. Dès qu'il a été informé de la mort du cardinal Luçon, M. Paul Marchandeu, député-maire de Reims, qui s'était rendu la veille au domicile du cardinal prendre de ses nouvelles a réuni la municipalité.

Celle-ci a décidé que le drapeau de l'Hôtel de Ville serait mis immédiatement en berne en signe de deuil de la cité tout entière.

Les membres de la municipalité avec leurs collègues du conseil municipal qui se joindront à eux, assisteront en corps aux obsèques du cardinal Luçon.

M. Paul Marchandeu, député-maire, Guichard, premier adjoint, Broquette, adjoint, président du tribunal de commerce et Tixier, conseiller municipal, délégué se sont rendus dans la matinée à l'archevêché pour présenter leur condoléances, celles de leurs collègues et celles de la ville de Reims, à Mgr Neveux, coadjuteur du cardinal Luçon.

Il lui ont fait part des décisions prises par la municipalité et se sont également mis à sa disposition pour que toutes les mesures soient prises en ce qui les concerne en vue du règlement des obsèques.

LES OBSÈQUES AURONT LIEU MARDI

Reims, 28 mai. — La date des obsèques du cardinal Luçon a été définitivement fixée au mardi 3 juin, à 11 heures, à la cathédrale. Cet après-midi, à partir de 15 heures, de nombreuses personnes ont été admises à défilier devant le corps du vénéré prélat.

Une grande figure

Le cardinal-archevêque de Reims, Mgr Louis-Henry Luchon, qui vient de mourir, était le doyen de l'épiscopat de France.

Né à Manlyrier, au diocèse d'Angers, le 24 octobre 1842, il fut ordonné prêtre en 1865. En 1873, il fut appelé à Rome où, pendant deux ans, il exerça les fonctions de chancelier de Saint-Louis des Français et où il prit les grades de docteur en théologie et en droit canon. Rentré en France, il fut nommé curé de la Jubaudière, puis archevêque de Notre-Dame de Cholet.

Le 25 novembre 1887, il est élu évêque de Belley, succédant à Cholet. Sa consécration des mains de Mgr Freppel. Il entreprit et conduisit à bonne fin le procès de béatification du vénérable curé d'Als. et assista à Rome aux fêtes qui eurent lieu à cette occasion.

Le 21 février 1906, il fut promu archevêque de Reims, en remplacement du cardinal

Langléux, et, le 25 février suivant, il assista à Pie X à la Vierge pour le sacre de quatorze évêques français, puis prenait possession de son diocèse le 12 mars.

Le 16 décembre 1907, il était créé cardinal prêtre du titre de Saint François romain.

Le rôle du cardinal Luçon au cours de la guerre a été considérable. Dès le début des hostilités, il a vu sa belle cathédrale servir de cible à l'ennemi qui a incendié la toiture, détruit des magnifiques parties sculpturales. Le prélat est resté à Reims sous un bombardement presque continu de septembre 1914 à mars 1918, époque où il dut être évacué. Il se réfugia alors au château de Heuvillers, où il administra ce qui restait de son diocèse. Le cardinal Luçon a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 16 juin 1917, avec citation au « Journal officiel » du 19 juin. Il a été nommé grand cordon de l'ordre de Saint-Sava par le roi de Serbie, et décoré de la Croix de guerre tchécoslovaque par le président Masaryk. Le colonel du 62^e régiment d'infanterie l'avait nommé aumônier honoraire de son régiment.

Le 26 mai 1927, jour de l'Ascension, il célébra ses noces de diamant sacerdotales dans la cathédrale de Reims. Il avait attendu pour cette cérémonie, qui aurait dû se faire deux ans plus tôt, que la cathédrale eût été restaurée. Au cours des cérémonies qui eurent lieu, le vicaire général Mgr Camus donna lecture d'une lettre de Pie XI dans laquelle celui-ci rendait hommage à cette vie si bien remplie, « où il sut, disait le Pape, diriger son troupeau plus par l'exemple que par le précepte et il montra tant de bravoure aux heures graves de la guerre où il fut si parfaitement docteur et père ».

En 1928, lors du meeting d'aviation de Reims, il prenait place dans un avion qui survola la ville, et fut, à cette occasion, l'objet d'une manifestation de sympathie de la part de l'assistance.

Les témoignages d'estime et de respect ne lui furent pas ménagés. Le gouvernement italien lui avait décerné le grand cordon de l'ordre de la couronne en reconnaissance des services rendus par lui aux soldats et aux travailleurs italiens.

La Société française de la médaille, qui frappe chaque année une médaille à l'effigie d'un personnage illustre, a consacré sa médaille de 1929 au cardinal Luçon. Elle a pour auteur le sculpteur Paul Nicolaï. L'avers de la médaille montre de profil la tête du vénérable archevêque de Reims, avec ses traits empreints de bonté, de douceur et de calme souriant. Le revers reproduit, en ses lignes principales, la façade de la cathédrale de Reims.

La vie du cardinal Luçon ne saurait être mieux résumée que dans la dédicace du livre d'or qui lui fut remis il y a quelques années. Cette dédicace, œuvre de M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, est ainsi conçue : « Les diocésains, les compatriotes, les amis, les admirateurs de Son Eminence le cardinal Luçon, archevêque de Reims, à l'occasion de ses 60 ans de sacerdoce, se sont réunis pour lui offrir ce livre en hommage de dévouement, de gratitude et de respect, devant la menace, douloureuse et respectueuse, des années, naissant en notre âge, comme un nouveau saint Rémi, Reims à Rome, prélat vénéré et aimé, il soutint dans ces temps d'épreuves la force de son peuple, les bras levés et implorant pour lui le ciel. »

Dix morts et quarante-six blessés au cours de nouvelles bagarres à Rangoon

Rangoon, 28 mai. — Il y a eu dix nouveaux morts et quarante-six autres blessés au cours de nouvelles bagarres dans les rues ; la situation à présent s'est améliorée ; les voitures recommencent à circuler, les magasins ont rouvert partiellement leurs portes, les services maritimes continuent à chômer.

Un gratte-ciel de 309 mètres à New-York

New-York, 28 mai. — On a inauguré un gratte-ciel de 309 mètres.

Les obsèques de Mgr Foucault

Saint-Dié, 28 mai. — Les obsèques de Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié, auront lieu le mardi 3 juin, à 10 heures, sous la présidence de S. E. le cardinal Binet, archevêque de Besançon.

Peter Kuersten et son habitation

Il avait pour habitude de rentrer chez lui par la porte du grenier au lieu d'entrer par la porte ordinaire. C'est la porte du grenier que l'on voit ci-dessus (X). (W.W.P.)

Dusseldorf, 28 mai. — Deux nouveaux crimes viennent d'être avoués par Peter Kuersten, ce qui porterait à dix le nombre de ses assassinats. La police ignorait que ces deux assassinats eussent été perpétrés.

La première victime du vampire, alors qu'il était âgé de dix-sept ans, fut une femme dont le nom n'est pas connu.

Une vingtaine d'années plus tard, il tua un gamin de sept ans qui l'avait surpris en train de cambrioler.

Il n'y a pas de vie romantique qui égale en horreur la biographie de l'égoïste rédam Peter Kuersten, le vampire de Dusseldorf. L'homme a été condamné dix-sept fois. Le premier, il récolta seize ans de prison. Il avait à cette époque dix-neuf ans.

Une petite voisine avait été sa compagne de classe. Il voulut en faire son amie. L'enfant, elle n'avait guère plus de quinze ans, refusa. Alors, tout simplement, il lui lança une hache à la tête. Malheureusement, il manqua son but et l'arme alla se ficher dans une porte.

La terre revint le lendemain. Hanna, son

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Un discours de M. Loucheur à la Chambre roumaine



M. Louis Loucheur a été reçu à Belgrade par le chef du Gouvernement yougoslave, le général Schitkewitch, et le patriarche serbe Warawa. (W.W.P.)

Bucarest, 28 mai. — A la Chambre, M. Loucheur, au milieu d'une ovation, est monté à la tribune. Il a déclaré « qu'il renouçait au discours protocolaire qu'il avait préparé, pour laisser parler son cœur. Il a rappelé les heures difficiles de la guerre et les difficultés graves de septembre 1928, lorsque M. Briand a proposé à Genève le règlement définitif des problèmes issus de la guerre. Malgré les scepticismes et les raillements s'opposant à la reconstruction roumaine, nous avons mis debout le plan Young. Il restait la grave question des réparations orientales. Je fus heureux de trouver M. Mironescu avec son prestige et son autorité, et M. Titulesco, avocat ardent et persévérant, qui surent soutenir vos droits.

« Nous avons pensé alors que les grandes puissances : la France, l'Angleterre et l'Italie pourraient prêter l'aide nécessaire pour permettre à chacun de garder son point de vue propre, pendant que nous faisons les sacrifices nécessaires. Nous avons fait cela sans chercher une occasion de prestige, parce que nous avons compris les difficultés présentes que vous traversez. Ainsi, M. Briand, pour

suivant sa route logique, a assaini l'atmosphère même des relations franco-allemandes en faisant disparaître les difficultés de l'est de l'Europe. Depuis, nous avons eu, en 1922, puis à Locarno, puis à Genève en 1923, nous aboutissons aujourd'hui à un règlement ouvrant la route de l'avenir.

« Pour les relations franco-allemandes, rien n'était possible sans faire cesser définitivement entre les deux pays, la bataille qui, depuis des siècles, ensanguinait la terre, sans tarir le fleuve de sang qui nous séparait. Le peuple français a trop souffert pour désirer revoir pareille catastrophe. Parler de l'hégémonie française, ce n'est pas comprendre la France, dont la situation matérielle est actuellement plus heureuse qu'en Europe.

« Ce que je disais hier aux Allemands, je vous le répète aujourd'hui : Cherchons ensemble une solution économique permettant de donner à l'Europe un statut. Ceci n'est pas dirigé contre l'Amérique, laquelle désire sincèrement une organisation économique de l'Europe. Le problème est de réaliser l'harmonie entre la production et la consommation en Europe. »

La participation française à l'exposition de Liège

La France a élevé, à l'Exposition de Liège, à la sortie du nouveau pont de Cornouesse, un superbe palais, qui sera inauguré ce soir jeudi.

Il s'étend sur une superficie de six mille mètres carrés et groupe les meilleures productions du Commerce et de l'Industrie française : soie, automobile, livre, métallurgie.

Un des attraits de cette participation est, certes, la remarquable exposition des travaux réalisés par les élèves des écoles techniques, travaux dont n'essent pas rous les compagnons des anciens métiers ! « Du bois, du fer, façonné, ouvrage... la précision, le fini : tout cela fait penser, dit un confrère, aux ressources puissantes que l'industrie française trouve sur les seuils de ses établissements techniques, dont l'essor prodigieux est ici démontré. »

De tous les coins de France, les écoles ménagères ont envoyé aussi des travaux d'élevés pour apprendre à ceux qui ignorent que l'orientation de la jeune Française incline vers la vie de famille et le ménage. Les industries féminines, elles aussi, doivent trouver des ouvrières parfaites dont le goût, au début de leur vie, a été dirigé vers le beau.

D'autre part, chargée par le commissaire français de l'Exposition, la Ville de Tourcoing a ouvert un stand présentant les œuvres sociales de cette ville.

Le stand, divisé en sept sections, montre alors, en détail, dans des maquettes d'une reproduction frappante, dans des tableaux synoptiques d'une clarté très précise, dans des photos d'une netteté parfaite, ce que sont les œuvres sociales de Tourcoing, grâce à la Municipalité et aussi aux groupements d'initiative privée qui collaborent avec elle.

Ce stand fait grandement honneur à la Ville de Tourcoing et montre à tous les visiteurs quelles magnifiques œuvres de bienfaisance, de présentation et de soulagement fleurissent chez nous.

Ajoutons, pour signaler la participation française à l'Exposition, que le pavillon de Paris, voisin du pavillon français, est une pure merveille.

Trois mille communistes montent à l'assaut de la mairie de Bradford

Bradford, 28 mai. — A la suite d'un meeting communiste auquel assistaient 5.000 personnes, à Bradford, une foule de plus de 3.000 grévistes s'est lancée à l'assaut de la mairie pour tenter de délivrer les sept grévistes filateurs, incarcérés dans le courant de la journée. La foule s'est heurtée à d'importantes forces policières, et au cours de l'incendie, la police a chargé à coups de matras.

Huit émeutiers et un agent ont été grièvement blessés. De nombreuses arrestations ont été opérées.

L'Angleterre aurait adopté un type d'avion de combat pouvant atteindre 300 kilomètres à l'heure

Londres, 28 mai. — Le « Daily Telegraph » annonce l'adoption par l'aéronautique militaire, d'un nouveau type d'avion de combat qui sera le plus rapide du monde, et pourra atteindre la vitesse de 300 kilomètres à l'heure, et montera en quelques minutes, à une hauteur de 6.000 mètres.

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait

Le vampire de Dusseldorf avoue deux crimes anciens que la police ignorait



Peter Kuersten et son habitation. Il avait pour habitude de rentrer chez lui par la porte du grenier au lieu d'entrer par la porte ordinaire. C'est la porte du grenier que l'on voit ci-dessus (X). (W.W.P.)

Dusseldorf, 28 mai. — Deux nouveaux crimes viennent d'être avoués par Peter Kuersten, ce qui porterait à dix le nombre de ses assassinats. La police ignorait que ces deux assassinats eussent été perpétrés.

La première victime du vampire, alors qu'il était âgé de dix-sept ans, fut une femme dont le nom n'est pas connu.

Une vingtaine d'années plus tard, il tua un gamin de sept ans qui l'avait surpris en train de cambrioler.

Il n'y a pas de vie romantique qui égale en horreur la biographie de l'égoïste rédam Peter Kuersten, le vampire de Dusseldorf. L'homme a été condamné dix-sept fois. Le premier, il récolta seize ans de prison. Il avait à cette époque dix-neuf ans.

Une petite voisine avait été sa compagne de classe. Il voulut en faire son amie. L'enfant, elle n'avait guère plus de quinze ans, refusa. Alors, tout simplement, il lui lança une hache à la tête. Malheureusement, il manqua son but et l'arme alla se ficher dans une porte.

La terre revint le lendemain. Hanna, son